L'Europe se réveille sous les menaces islamistes… et l'Europe se résigne à ne rien faire

écrit par Jack | 29 mars 2016

L'Amérique et l'Europe subissent des massacres depuis le 11 septembre 2001. La Réaction ? L'incapacité des gouvernements et le fatalisme des populations… Bonne analyse que cet article qui n'engage pas à l'optimisme.

L'Europe se réveille sous les menaces islamistes… et l'Europe se résigne à ne rien faire

Le 24 mars 2016 par Alpineski

http://conservativepapers.com/news/2016/03/24/europe-quietly-awakens-to-the-islamist-threat-and-resigns-itself-to-inaction/

Après chaque attaque terroriste, jusqu'à l'an dernier, ceux qui savent ce qu'est une telle menace posaient cette question : « *Est-ce que cela va réveiller les gens ?* » Et puis tout récemment je me suis simplement dit : « *Peut-être !* ». Après l'attaque du train à Madrid en 2004 qui a tué 200 personnes, certains ont dit que quelque chose allait changer. Mais la seule chose qui a changé fut le gouvernement espagnol, chassé par un électorat irrité que seuls des faux coupables avaient été ciblés dans les moments qui avaient suivi l'explosion.

En juillet 2005, quand quatre candidats au suicide nés et ayant grandi comme « britanniques » se sont fait exploser dans les métros et bus urbains, tuant 52 personnes, beaucoup se sont demandé si cela ferait une différence. Le Premier Ministre Tony Blair a affirmé que « les règles du jeu avaient changé ». Mais lui n'a

rien changé. Son gouvernement a continué à administrer une augmentation massive de l'immigration en provenance du monde musulman et à accorder aux prédicateurs de la haine un règne et des avantages gratuits.

Au cours des années qui ont suivi, dans le seul Royaume-Uni, au moins une attaque terroriste pouvant entraîner de multiples morts et blessés a pu être arrêtée à temps chaque année. Pendant quelque temps, les attaques spectaculaires ont disparu et les principales cibles de l'assaut islamiste ont été des artistes danois. Ainsi, tant que vous pouviez vous abstenir de dessiner des caricatures en Scandinavie, vous pouviez vous faire oublier en pensant que vous aviez esquivé un mauvais coup. Bien sûr, il y avait l'irritation occasionnelle comme l'assassinat et la décapitation dans une rue de Londres d'un soldat britannique en permission. Mais ces choses-là n'ont conduit à rien d'autre que des critiques du gouvernement sans conséquences et une augmentation de l'étude de plus ou moins mauvaise foi d'une « radicalisation ». Des attaques comme celle du musée juif de Bruxelles en 2014 (4 personnes tuées) n'ont pas eu plus d'impact.

Après les horribles attaques de janvier 2015 à Paris, il y en avait qui pensaient que les choses changeraient. Mais les victimes n'étaient, encore une fois, que des journalistes et des Juifs et, après une marche d'un demi-million de personnes et de quelques grosses têtes politiques, chacun est rentré chez soi. Puis après la tuerie de 130 personnes en une nuit de novembre dernier à Paris, quelque chose a changé. Toutefois le changement n'a pas été ce qu'on attendait. Les sondages d'opinion avaient pendant quelque temps révélé que, dans l'ensemble du continent européen, le public s'était fait une vue de ce problème depuis des années et que des majorités tranquilles, dans la plupart des pays, voyaient maintenant l'Islam comme étant lui-même au plus mal avec nos sociétés. Les publics de l'Europe avaient fait valoir cette vue à la face de la classe entière du courant politique de leurs pays qui avait clamé, après chaque atrocité, que « l'Islam était une religion de paix ». Mais malgré ce réveil plutôt étonnant et contraire à quelque marchandage de la peur, il ne s'est produit aucun progrome de musulmans, aucune réjection massive de décents musulmans ordinaires vivant parmi nous. Les gens se sont réveillés calmement et ont réagi décemment. **Ils sont devenus fatalistes.**

Après novembre 2015, nous avons commencé à accepter la terreur. Nous avons accepté que c'était ce que les islamistes allaient continué à faire et que nos gouvernements n'avaient pas de réponse au problème qu'ils nous faisaient endurer.

Bien sûr, il y a ceux de la gauche qui continueront à essayer de prétendre que la politique étrangère, le colonialisme et le racisme inné des Belges ou que la politique de logement de Bruxelles sont à blâmer. Et on continuera à avoir des sinistres figures musulmanes parmi nos médias qui prétendront que les Islamistes ne croient pas dans l'Islam. Mais ces gens-là sont en train de perdre tout crédibilité. Ainsi que l'érudit américain de l'Islam Daniel Pipes l'a noté, c'est une voie à sens unique. Personne en Europe ne dit qu'ils s'inquiétaient de l'islam mais que ce n'est plus le cas. Tout ce que vous entendez, ce sont des gens disant qu'ils sont de plus en plus inquiets.

Nos gouvernements continuent à jouer le gros jeu (un « challenge de génération » disent-ils), mais personne ne croit qu'ils vont faire quelque chose. Et c'est pourquoi, à travers l'Europe, ces partis qui sont continuellement traités de « racistes » pour avoir exprimé les inquiétudes des populations envers l'islam, l'immigration et leur identité nationale, deviennent dans leurs pays des partis dominants dans les sondages d'opinion. C'est déjà le cas en Suède et en Hollande, et récemment en Allemagne un parti qui n'a que trois ans d'existence, mais bien décidé à briser le consensus politique allemand sur ces problèmes, est arrivé en deuxième place aux élections régionales. Les médias vont continuer à couvrir cela comme la « marche de l'extrême droite » alors que de nombreuses personnes impliquées dans ces partis sont loin d'être des extrémistes de droite, ce sont des gens strictement libéraux, mais atteints du ras-le-bol du passé vers lequel les sociétés ont été conduites.

Évidemment certains Américains analyseront ce genre de scène et penseront à quel point tout va pour le mieux en Amérique. Mais après avoir perdu quelques 3 000 victimes en un seul jour il y a 15 ans, l'Amérique n'a pas beaucoup changé. Vous avez envahi deux pays, avec des résultats pour le moins douteux. Mais chez vous, vous continuez à accepter le mensonge de vos politiciens et d'être contraints au silence par des groupes de tête islamistes dont les intentions de propagande sont si claires qu'un enfant pourrait les voir. Vous continuez à avaler les fraudes médiatiques qui vous disent que l'Islam est une religion de paix et que ceux qui disent le contraire sont des bigots. Et maintenant vous avez votre propre réaction politique. Nous sommes tous dans le même bateau : coincés entre les actions de nos ennemis et l'incapacité de notre classe politique à y faire face.

Alors combien d'attentats faudra-t-il encore ? Dix Bruxelles ? Un Paris tous les mois ? Plus, beaucoup plus ! Les illusions ne sont détruites que lorsque vous n'avez

plus les moyens de les maintenir. On dirait que nous pourrons garder nos illusions avec encore plus d'attaques du type Bruxelles, de même que vous avez gardé les vôtres tout au long du 11 septembre et ensuite. Mais un jour ces illusions s'effondreront. Et quel jour pénible ce sera, pour nous tous.

http://conservativepapers.com/news/2016/03/24/europe-quietly-awakens-to-the-islamist-threat-and-resigns-itself-to-inaction/